

DIAL D 112 ARGENTINE: LES TENDANCES POLITIQUES DANS LE PERONISME

(Le document suivant a été préparé et publié en juillet 1973 par le Centre de Documentation MIEC-JECI de Lima, au Pérou. Il est une approche du phénomène équivoque du péronisme) (Note DIAL)

Pour celui qui n'est pas au courant, il est difficile de comprendre les positions multiples et très souvent contradictoires que prennent les différents groupes se réclamant du phénomène appelé "péronisme".

Le Mouvement Péroniste, en effet, est constitué par un ensemble de groupements aux origines diverses et aux trajectoires variées, et qui, pour cette raison, prennent des positions différentes dans les cas concrets comme au plan stratégique. Il est très difficile d'essayer de faire une énumération détaillée de tous les groupes et de la ligne dont ils se réclament. Nous allons cependant tenter, sans prétendre être exhaustifs, de broser un tableau général le plus exact possible, à partir des trois "lignes maîtresses" que l'on distingue dans le péronisme et que l'on retrouve à peu près à travers les différents groupes.

Aux extrêmes opposés, on trouve deux lignes-maîtresses, ou tendances fondamentales qui délimitent d'une certaine manière les frontières du péronisme. Il s'agit, d'un côté, de la branche syndicale - fidèle aux dirigeants bureaucrates du mouvement -, et, de l'autre, du pôle opposé de la jeunesse - située à la gauche du mouvement. Entre les deux se situe la troisième ligne, appelée intermédiaire et liée à la direction centrale.

1- Dans la Branche Syndicale, le rôle hégémonique est tenu par les "62 organisations", parmi lesquelles l'Union Ouvrière de la Métallurgie joue un rôle primordial. Ces 62 organisations ont assumé, après 1955, un rôle politique et ont laissé à la CGT (Confédération Générale des Travailleurs) le soin de s'acquitter des tâches purement syndicales. Actuellement, le rôle de ce groupement semble être en voie de disparition pour redonner à la CGT la fonction politique qui était la sienne sous le gouvernement de Perón. Dans l'actuelle composition du cabinet (1), par ailleurs, le ministère du Travail est occupé par un péroniste de la Métallurgie. On trouve à la tête de la CGT un autre de la Métallurgie: Rucci. Bien qu'il se soit trouvé en opposition avec un autre secteur de la bureaucratie syndicale qui poussait à la participation au gouvernement du général Onganía (2) (la "collaboration" de Coria), ce n'est pas une raison suffisante pour affirmer qu'il représente l'orthodoxie du mouvement; on peut simplement en conclure qu'il n'est pas ouvertement favorable à la collaboration gouvernementale du mouvement syndical et qu'il peut de plus compter sur l'appui conséquent d'une bonne partie de la base.

Les "collaborateurs" (participacionistas) de la tendance Coria. Actuellement complètement rayés de la direction de la CGT, ils possèdent quelque influence sur les organisations des secteurs du Bâtiment et de la Mécanique. Ils représentent l'un des secteurs les plus réactionnaires du péronisme.

(1) Le document a été rédigé avant la démission du président Cámpora, le 13 juillet 1973 (élu le 11 mars et investi le 25 mai)

(2) Président de la République de 1966 à 1970. (N.d.T.)

La Jeunesse Syndicale Péroniste. Elle est la réponse des "62 organisations" à la poussée rénovatrice de la Jeunesse Péroniste. Ses membres cherchent en quelque sorte à être "l'armée de réserve" ou, plus exactement, de rechange des cadres bureaucrates, permettant leur renouvellement naturel et sans modification de la ligne dirigeante actuelle.

Le Commandement d'Organisation. Appartenant au secteur Jeunesse du mouvement, c'est un autre groupe qui s'inscrit fidèlement dans la ligne des "62 organisations". Mais, en fait, il ne fait pas le poids en face de la Jeunesse Péroniste. La direction est sous le contrôle du député Brito Lima.

Parallèlement à la structure syndicale, il existe d'autres groupes qui se situent à la droite du mouvement péroniste, mais qui ne suivent pas toujours la ligne des syndicats. Ils se manifestent selon les circonstances comme étant des groupes armés. Parmi les plus importants, on compte l'Alliance Libératrice Nationale et la Confédération Nationale Universitaire. Le colonel Osinde se rattache au premier groupe.

Quelques groupes minoritaires de la Branche Féminine ainsi que certains dirigeants de la Branche Politique ont des sympathies pour les positions majoritaires de la Branche Syndicale.

Une donnée peut servir à préciser la caractéristique de tous ces groupes. Il s'agit de la différence particulièrement notable entre la consigne de "La patrie péroniste", donnée par eux, et celle, opposée, de "La patrie socialiste" que proclament le secteur de la jeunesse et ses sympathisants.

Toujours dans la Branche Syndicale, mais sensibles à une autre ligne, nous trouvons deux autres groupes. C'est, d'une part, le Groupe des 8 qui fait partie des "62 organisations" mais qui n'est pas d'accord avec la direction. Cela ne l'empêche pas de rester discipliné. Il se situe dans une position intermédiaire entre la Jeunesse Péroniste et les "62". Il est très souvent d'accord avec le groupe suivant des combattifs. Les Combatifs, d'autre part, ont manifesté l'opposition la plus dure à la bureaucratie syndicale. Mais ils continuent de faire partie des "62". Cependant, la plupart de leurs prises de position rejoignent celles de la Jeunesse Péroniste.

2- La Jeunesse Péroniste (JP) représente le secteur Jeunesse du mouvement péroniste. Sa position est celle de son dirigeant le plus connu, Rodolfo Galimberti. Même après la démission de ce dernier, la Jeunesse Péroniste conserve cette ligne. Le groupe est lui-même divisé en trois branches: la JUP, Jeunesse Universitaire Péroniste; la UES, Union des Etudiants du Secondaire; et la JTP, Jeunes Travailleurs Péronistes. Ce dernier groupe de la JTP recouvre les différents groupements de base en désaccord avec la bureaucratie, ainsi que certains syndicats, comme celui de la Voirie et du Gaz National.

Le Régional CGT de Córdoba, qui ne s'intègre à aucun secteur interne du péronisme et qui s'articule autour d'une alliance entre péronistes et gauchistes, est très proche des positions de la Jeunesse Péroniste.

Les groupes qui se réclament de Raimuno Ongaro, en particulier la Fédération Bonaerense de l'Imprimerie, s'alignent également sur la Jeunesse Péroniste.

Plusieurs gouverneurs d'Etat appartenant à la Branche Politique sont des sympathisants de la Jeunesse Péroniste. Campora lui-même s'est appuyé sur cette dernière au cours de la période pré-électorale, par manière de lui donner vraiment un rôle prépondérant dans le mouvement péroniste.

Dans la Branche Féminine, des secteurs minoritaires se situent aussi du côté de la Jeunesse Péroniste. Mais la majorité reste dans une position intermédiaire.

Les "Formations Spéciales" du péronisme, en particulier les Montoneros et les FAR (Forces Armées Révolutionnaires) sont également proches de la ligne de la Jeunesse Péroniste.

Le Péronisme de Base, qui regroupe la jeunesse marquée par ce que l'on appelle la "tendance révolutionnaire", prend des positions plus radicales que la Jeunesse Péroniste. Mais elle joint ses forces aux siennes dans les moments de tension.

Les Forces Armées Péronistes se situent du côté de Ongaro et du Péronisme de Base; ils entrent dans la "tendance révolutionnaire".

3- Il reste un vaste secteur du mouvement péroniste qui, si l'on veut se situe dans une position intermédiaire, celle qui émane de la direction centrale.

On peut y ranger Juan Manuel Abal Medina, secrétaire-général, issu de la Jeunesse Péroniste, mais qui en a perdu le soutien à partir du moment où il a cherché à servir de trait d'union entre celle-ci et le courant syndical.

Dans ce secteur se range aussi le Commandement Technologique, à la tête duquel se trouve le lieutenant Julián Licastro, et qui est une sorte de Commandement Tactique du mouvement. Issu de la Jeunesse Péroniste il cherche actuellement à se rapprocher de la Branche Syndicale.

Le Conseil Technologique, dirigé par Rolando García, se situe dans ce secteur, bien qu'il sympathise avec la Jeunesse Péroniste. Ce n'est pas le cas du Conseil pour la Planification, de Leopoldo Frenkel, qui pencherait du côté de la Branche Syndicale. Mais aucun de ces deux groupes ne s'est clairement défini.

Le Mouvement Révolutionnaire Péroniste, dirigé par Héctor Villalón, lié à Perón, semble compter avec l'appui du Groupe des 8. Au cours des derniers temps, il n'a pas eu une grande influence, à la différence du passé où sa présence était massive et influente.

Dans la position "orthodoxe" encore, on trouve le Bureau de Renouveau, dans lequel figure la "Garde de Fer", un groupe de jeunesse qui travaille au sein de la Jeunesse Péroniste par le biais de "brigades"

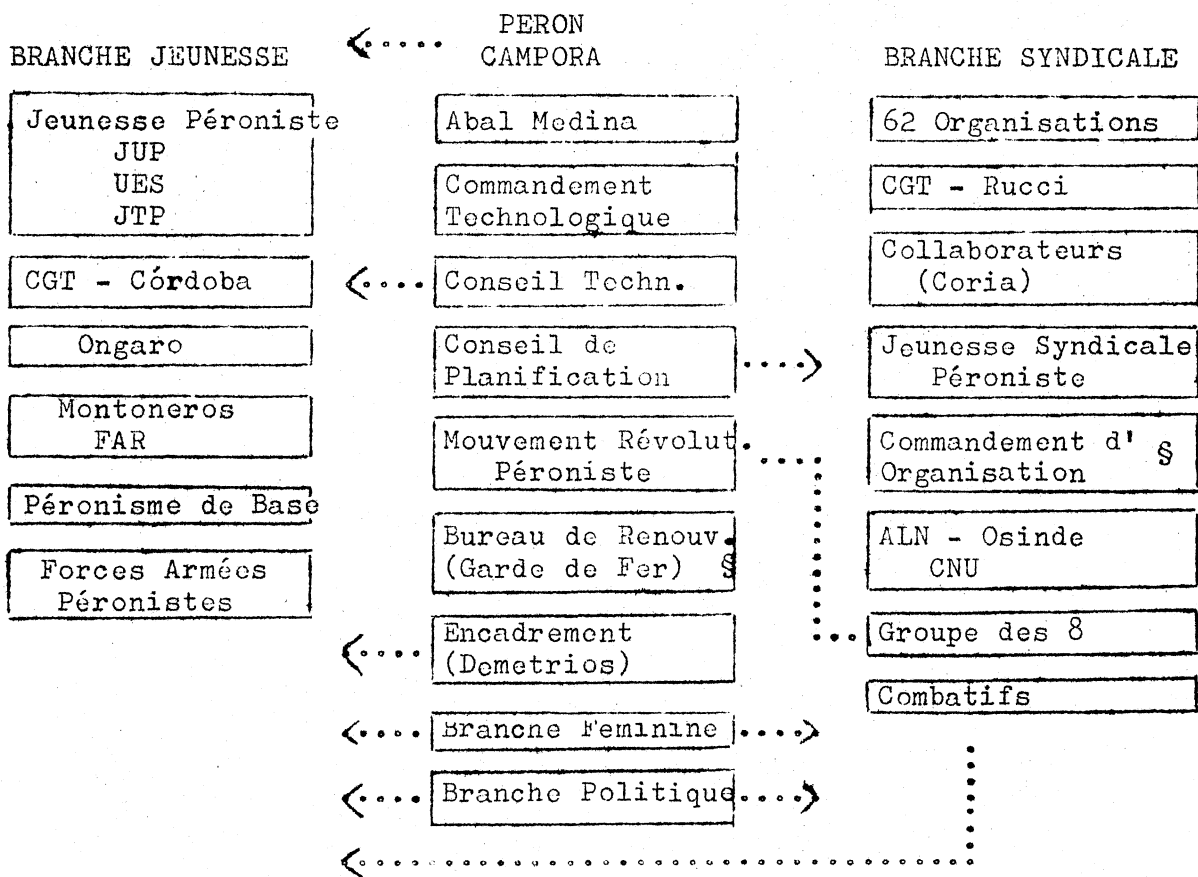
minoritaires. Selon les circonstances, ils s'alignent sur la tendance majoritaire de la Jeunesse Péroniste ou sur celle des 62 organisations.

L'Encadrement, ou groupe des Demetrios, regroupe des secteurs professionnels qui, à l'origine, se situaient à l'aile droite du mouvement péroniste et qui, actuellement, se rapprochent de la "tendance révolutionnaire".

Il importe de noter que le gros des troupes de la Branche Féminine, ainsi que la majorité de la Branche Politique sont fidèles à cette troisième "ligne-maitresse" du péronisme.

Il y a encore d'autres groupes dont nous ne donnerons pas le détail ici, comme les néo-péronistes, qui sont les défenseurs du "Péronisme sans Perón" et rattachés à Paladino, mais qui n'ont aucun poids et qui ont été expulsés parce que traîtres au mouvement.

Dans le graphique suivant, nous avons regroupé les trois lignes du mouvement péroniste selon les positions majoritaires des groupes. Les pointillés indiquent les sympathies et affinités entre groupes (le signe § indique l'appartenance du groupe à la Branche Jeunesse):



(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)